

L'État social en mutation – nouvelles idées, nouveaux acteurs

Jane Jenson

Département de science politique, Université de Montréal

Programme Bien-être collectif, Institut canadien de recherches avancées
(CIFAR)

Le 6 avril 2017

Colloque DES ÉMERGENCES À LA RECONNAISSANCE.

Trajectoires d'innovation, CRISES / UQAM

Un nouveau paradigme de l'État social en émergence ?

Gare aux malentendus :

1. Le mémoire de l'ÉSS a souvent été caché ou – au moins – voilé. Les éléments ne sont pas nécessairement des innovations récentes. Il s'agit de la **combinaison** qui est novatrice.
 2. Il ne s'agit pas d'un désengagement de l'État, mais plutôt une modification de l'action publique. L'État tourne vers les entreprises sociales comme prestataires de services sociaux.
- La combinaison de **l'investissement social** – comme perspective de QUE faire – et **l'entrepreneuriat social** – comme identification de QUI doit le faire – démontre les caractéristiques d'un paradigme.
 - Par le biais d'une redéfinition du rôle des **rappports** entre le marché et l'État social, à savoir la **gouvernance**.
 - Les entreprises sociales et ses entrepreneurs sont privilégiées dans le financement public.

Comment identifier un paradigme ?

Rappel rapide : Un ensemble de rapports sociaux en régulation

- Peter Hall et le keynésianisme
 - Jobert & Muller – les référentiels global et sectoriel
1. Un paradigme est composé de quasi-concepts qui « servent » aux acteurs politiques ainsi qu'aux scientifiques.
 2. Un paradigme propose un cadre d'analyse : co-constitution d'idées et d'action politique qui crée un consensus autour de quelques principes, malgré des variations d'instrumentation dans l'espace.
 3. Un paradigme organise les rapports inter-sectoriels ainsi que intra-sectoriels.

Proposition descriptif

L'émergence d'une innovation via l'attribution d'un rôle accru à l'entrepreneuriat « privé » et local. Les acteurs de l'ÉSS deviennent plus visibles, mais souvent avec un rééquilibrage de sa composition parce que les entreprises sociales reçoivent plus de reconnaissance.

Proposition analytique

Avec les quasi-concepts d'investissement social et d'innovation sociale, un nouveau paradigme émerge. Il s'agit d'un réaménagement du losange de bien-être de l'État social, en transférant des responsabilités pour la prestation ainsi que le *design* de services vers les entrepreneurs sociaux et l'ÉSS.

Investissement social – un quasi-concept

- Soit un perspective d'après-néolibéralisme
- Soit un perspective de la deuxième vague de néolibéralisme.

•••

Certainement, un repositionnement discursif par rapport au néolibéralisme « standard ».

Le perspective de l'investissement social (SIP en anglais) repose :

- Sur un diagnostic – il faut casser la transmission intergénérationnelle de la pauvreté et mettre fin à l'exclusion sociale.
- Sur une population cible – les enfants et leurs parents
- Sur plusieurs instruments :
 - Au Nord : programmes d'activation (l'intégration en emploi) des parents (surtout les mères seules) et les services éducatifs à la petite enfance.
 - Au Sud : les transferts monétaires conditionnés et les services éducatifs à la petite enfance.

1. L'économie du savoir demande un apprentissage constant

Pour assurer une « souplesse » dans les rapports au marché du travail, le capital humain est la clé de tout.



Les politiques sociales doivent privilégier les capacités et la réactivité positive.

Au revoir le filet de sécurité, bonjour le trampoline



2. Une perspective axée sur l'avenir



L'action publique doit « investir » pour l'avenir, plutôt que « dépenser » dans le présent.



L'objectif de l'action publique est (i) de promouvoir les conditions pour la réussite à l'âge adulte et (ii) surtout de casser le cycle intergénérationnel de la pauvreté.

3. L'investissement social amène la croissance inclusive

Investir dans l'individu enrichit toute la société, qui devient plus productive

... il faut « la préparation »

Plutôt que « la guérison » ...



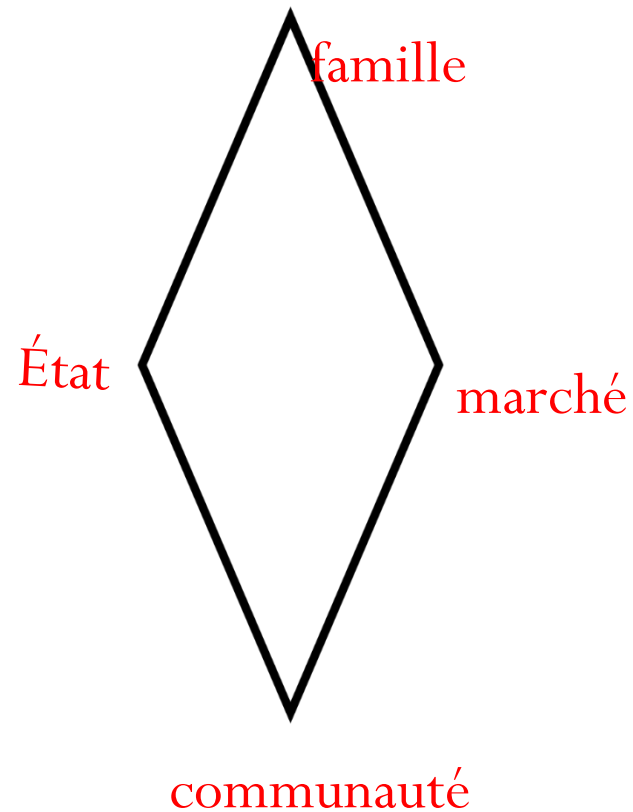
Dans ce paradigme, QUI fait des investissements ?

L'accomplissement de ces objectifs demande un aménagement de la représentation du losange du bien-être.

Les acteurs du marché – pas nécessairement privé – deviennent les acteurs clés.

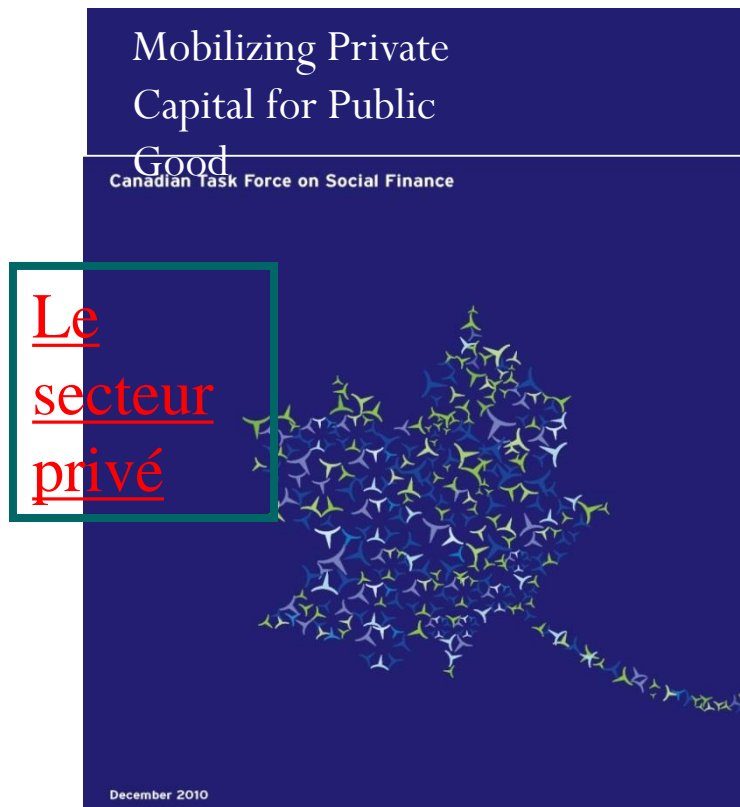
L'importance accrue des quasi-marchés

Le losange du bien-être :
un cadre idéologique /
discursif en ce qui a trait
à la distribution des
responsabilités pour le
bien-être de la société,
ainsi que les individus et
les familles.



Pourquoi “plus de” marché ... et les entrepreneurs sociaux ?

Les idées pour répondre aux faiblesses identifiées du marché et du néolibéralisme hégémonique.

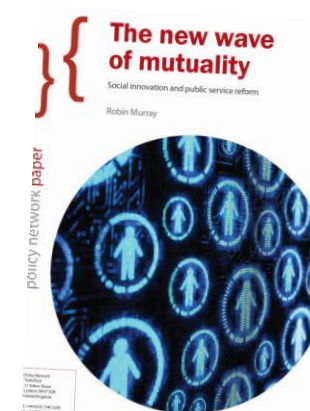


Ainsi qu'une modification de l'action publique et la place du secteur public

Acerca del BID Programa de Empresariado Social



L'économie sociale et solidaire du Québec en action.



En conclusion – le nouveau paradigme existe-t-il?

Idées et action publique

Un paradigme ?

1. Un paradigme est composé de quasi-concepts qui « servent » aux acteurs politiques ainsi qu'aux scientifiques.
 - Une articulation de plus en plus claire entre investissements sociaux (services / programmes d'insertion/ « capacités ») financés par l'État et réalisés par les entrepreneurs sociaux, qui peuvent être des autorités locales ainsi que les ASBL et les entreprises sociales.
 - L'instrumentation passe par un instrument clé – le contrat. La contractualisation impose une surévaluation des entreprises et une sous-évaluation d'autres formes dans l'ÉSS.

Un paradigme ?

2. Un paradigme propose un cadre d'analyse : co-constitution d'idées et d'action politique qui crée un consensus de base malgré des variations.
- Variations dans les instruments de l'État social au Sud comme au Nord. Toutefois, les objectifs sont partagés – innover pour faire le développement social, souvent en partenariat avec les entreprises et entrepreneurs sociaux.

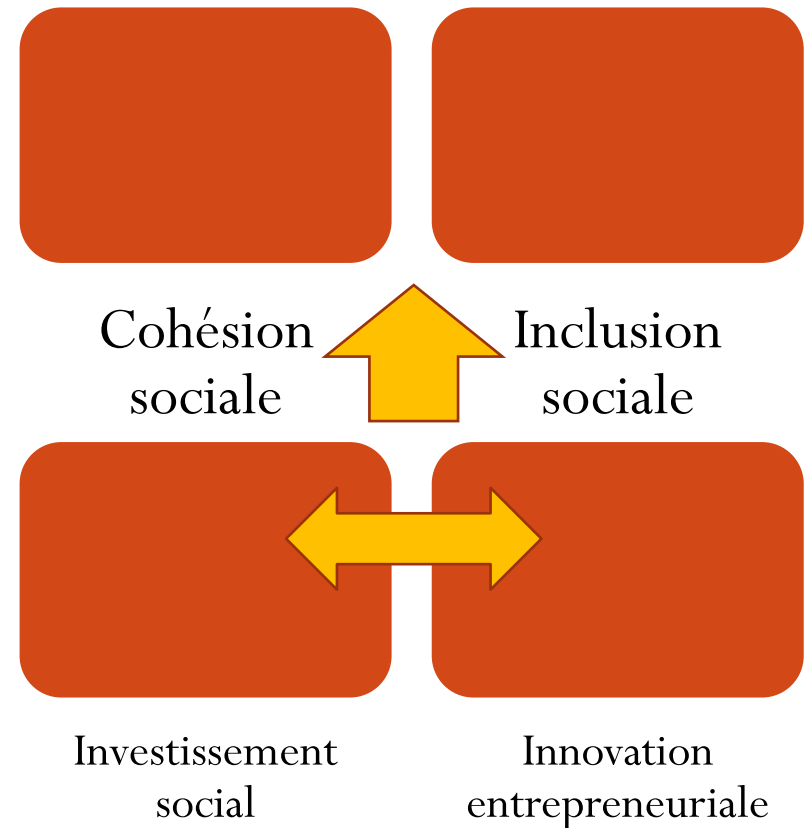
Un paradigme ?

3. Un paradigme organise les rapports inter-sectoriels ainsi que intra-sectoriels.

- Ceci est pensé de deux façons:

1. Entre niveaux – le sociétal (cohésion sociale et inclusion sociale) et l'individuel (investissements dans les services).

2. Entre « secteurs » étatique, marché, communautaire.



Il s'agit certainement d'une innovation,
mais pas nécessairement toujours une
amélioration.